



CONDITIONS FÉMININES DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Livret enseignant

4^e - CHAPITRE 08

Code civil (1804) : ensemble de lois qui organise la société et place la femme mariée sous l'autorité du mari.

Statut de mineure : situation juridique dans laquelle une personne ne peut pas décider librement pour elle-même.

Inégalités : différences de droits ou de conditions entre des groupes de personnes.

Bourgeoise : femme appartenant à la classe sociale aisée, modèle dominant au XIXe siècle.

Travail féminin : travail exercé par les femmes, souvent peu reconnu et mal payé.

Revendiquer : demander des droits ou une amélioration de sa situation.

Droits civiques : droits liés à la citoyenneté (vote, participation politique).

Féminisme : mouvement qui défend l'égalité entre les femmes et les hommes.

Problématique :

Comment les conditions de vie des femmes évoluent-elles au XIXe siècle dans une société en pleine transformation, malgré des inégalités persistantes ?

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la place des femmes dans la société du XIXe siècle.
- Identifier les inégalités juridiques, sociales et politiques entre les femmes et les hommes.
- Analyser les rôles assignés aux femmes (épouse, mère, travailleuse).
- Montrer que, malgré les contraintes, des revendications féminines apparaissent et évoluent au cours du siècle.
- Comprendre que la condition féminine est diverse selon le milieu social.

Ce que l'élève doit connaître / savoir faire à l'issue de ce chapitre

- Les femmes sont exclues de la vie politique au XIXe siècle.
- Le Code civil de 1804 place les femmes mariées sous l'autorité de leur mari.
- La société impose aux femmes un rôle de bonne épouse et de bonne mère.
- Les conditions de vie des femmes varient selon leur milieu social.
- Beaucoup de femmes travaillent, notamment dans l'industrie ou le monde domestique.
- Des revendications féminines apparaissent et évoluent au cours du siècle.
- La condition féminine est marquée par de fortes inégalités, mais aussi par des luttes pour l'émancipation.

Compétences du socle mobilisées

- Comprendre et utiliser un vocabulaire historique simple.
- Rédiger des phrases courtes et structurées.
- Analyser des documents iconographiques et textuels.
- Utiliser des outils numériques (Canva, ressources en ligne).
- Comprendre les notions d'égalité et de droits.
- Développer un esprit critique face aux stéréotypes.
- Comprendre l'évolution des sociétés.
- Mettre en relation faits sociaux, juridiques et politiques.



*"Pourquoi la femme doit voter". Suffragettes vers 1910 manifestant pour leur droit de vote.
Credit: Collection Kharbine-Tapabor.*

- 01 Le statut juridique et social des femmes au XIXe siècle

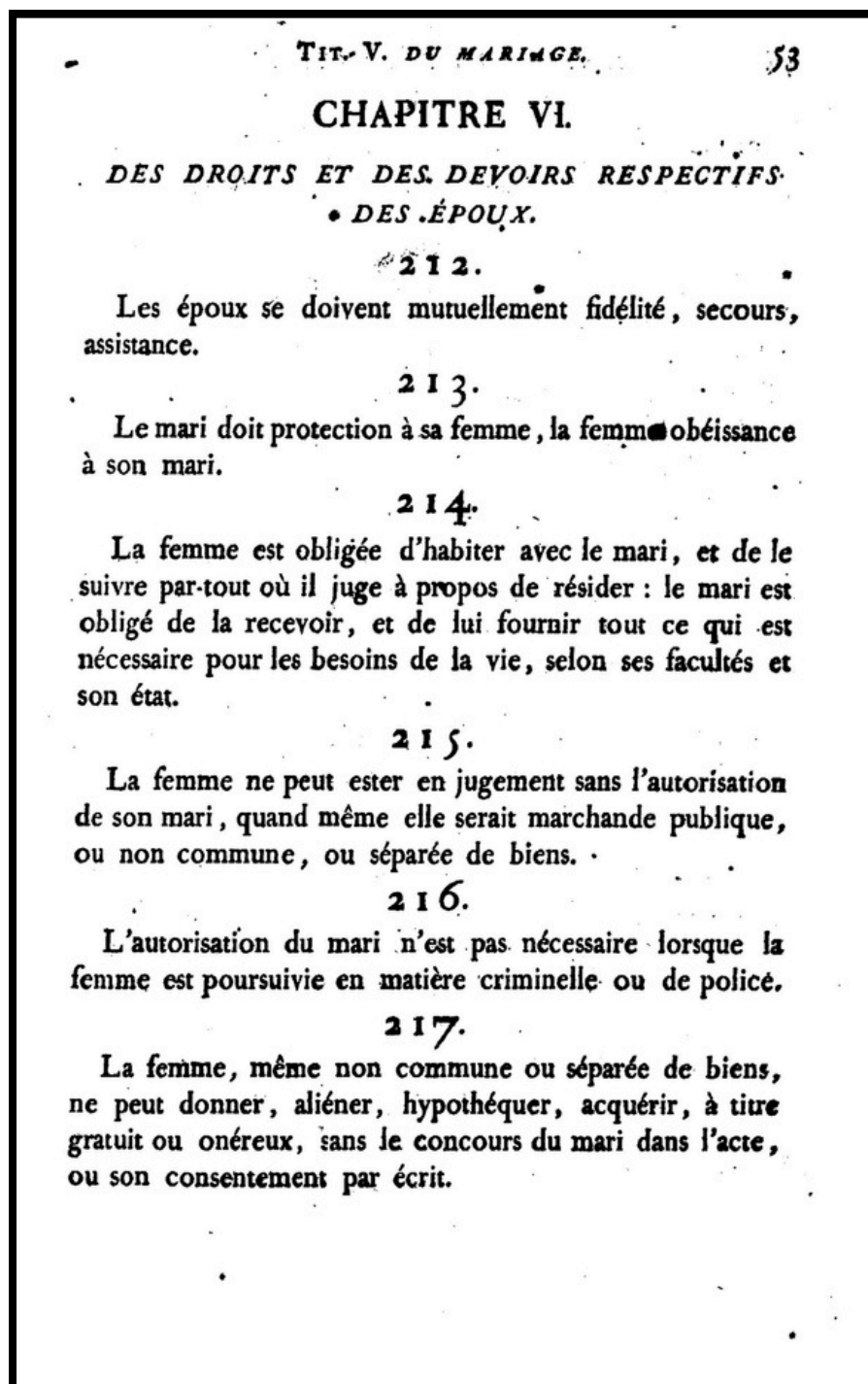
- 02 Femmes et travail dans une société en mutation

- 03 Revendications féminines et mouvements suffragistes : une lente conquête des droits

- 04 Synthèse

- 05 Pour aller plus loin...

LE STATUT JURIDIQUE ET SOCIAL DES FEMMES AU XIXE SIÈCLE



Code civil des
Français, 1804

Au XIX^e siècle, les femmes occupent une place inférieure à celle des hommes dans la société. Elles n'ont pas les mêmes droits et sont exclues de la vie politique. Elles ne peuvent ni voter, ni être élues.

Le Code civil de 1804 organise cette inégalité. Il place la femme mariée sous l'autorité de son mari. Elle doit lui obéir et ne peut pas décider librement. Elle ne peut pas travailler, signer un contrat ou gérer ses biens sans l'accord de son époux. La femme est considérée comme une mineure juridique.

Dans la société, les femmes sont surtout vues comme des épouses et des mères. Elles doivent s'occuper du foyer, élever les enfants et respecter les bonnes mœurs. Ce modèle est particulièrement valorisé chez les femmes bourgeoises.

Selon leur milieu social, les conditions de vie des femmes sont différentes. Les femmes des classes populaires travaillent souvent, mais leurs emplois sont pénibles et mal payés. Malgré ces différences, toutes les femmes subissent des inégalités par rapport aux hommes.

Le Code civil de 1804, souvent appelé Code Napoléon, marque une rupture importante dans l'organisation juridique de la société française. S'il consacre certains principes hérités de la Révolution comme l'égalité devant la loi entre les hommes, il renforce en revanche la domination masculine au sein de la famille. La femme mariée est juridiquement assimilée à une mineure, au même titre qu'un enfant, ce qui limite fortement son autonomie.

Cette situation s'explique par les mentalités du XIX^e siècle. La société repose sur une vision très hiérarchisée des rôles sociaux : l'homme est considéré comme le chef de famille, le citoyen actif et le travailleur principal, tandis que la femme est associée à la sphère privée. Le rôle féminin est présenté comme naturel et moral : être une bonne épouse, une mère attentive et une gardienne des valeurs familiales.

Il est important de souligner que cette vision n'empêche pas le travail féminin. Dans les milieux populaires, de nombreuses femmes travaillent dans les ateliers, les usines, comme domestiques ou dans l'agriculture. Cependant, ce travail est peu reconnu, moins rémunéré que celui des hommes et rarement protégé par la loi. Chez les femmes bourgeoises, le travail est souvent interdit ou mal vu, car il est perçu comme contraire au statut social.

Cette séance pose les bases nécessaires pour comprendre les revendications féminines qui apparaîtront plus tard au cours du siècle. Elle permet aussi de travailler sur la notion d'inégalité durable entre les sexes, inscrite à la fois dans la loi et dans les mentalités.

Objectif :

Comprendre le statut juridique des femmes au XIX^e siècle.

Activités pratiques possibles :

- Observation et analyse d'images représentant des femmes bourgeoises et populaires.
- Lecture guidée d'extraits simplifiés du Code civil.
- Comparaison de situations entre une femme mariée et un homme marié.
- Échanges collectifs autour des rôles féminins et masculins.
- Construction progressive de la trace écrite à partir des réponses des élèves.

Questions de compréhension :

- Quel texte de loi organise le statut des femmes au XIX^e siècle ?
- Pourquoi dit-on que la femme mariée est une mineure juridique ?
- Quels sont les rôles attendus des femmes dans la société ?
- Les femmes peuvent-elles participer à la vie politique ?
- En quoi les conditions de vie des femmes diffèrent-elles selon leur milieu social ?



George Sand, femme de lettres engagée en politique

Histoire de réviser avec Thibault Hycarius

lumni.fr/video/george-sand-femme-de-lettres-engagee-en-politique

George Sand, un itinéraire guidé par l'engagement et les idées des Lumières

De son vrai nom, Aurore Dupin, elle naît en 1804.

- **Origines sociales mixtes.** Petite-fille de la comtesse Marie-Aurore de Saxe, elle fréquente dans son enfance **aussi bien la haute noblesse que les milieux plus populaires**. Mais c'est surtout au château de Nohant, dans le centre de la France, avec sa grand-mère, qu'elle passe la majeure partie de sa jeunesse. À 18 ans, elle épouse le baron Dudevant. Pour autant, son avenir d'aristocrate n'est pas tout tracé. Si la famille de son père est issue de la noblesse, celle de sa mère a des origines plus modestes.
- **Un esprit éclairé et libre.** Sa grand-mère lui transmet sa passion pour les idées des philosophes des Lumières, et celles de Rousseau en particulier. En 1830, elle se sépare de son mari, s'installe à Paris et commence à écrire son propre personnage en fumant et portant un pantalon. À l'époque, le pantalon est réservé aux hommes ! Elle collectionne également les amants dont certains sont célèbres : le poète Alfred de Musset, le romancier Prosper Mérimée, le compositeur Frédéric Chopin et bien d'autres...
- **Journaliste et romancière engagée.** Elle est clairement en rupture avec les normes sociales de son temps et ça fait scandale. En parallèle de sa vie privée, elle écrit pour des journaux, et comme elle a le sentiment que pour que ses idées soient acceptées et reconnues, il ne faut pas que les gens sachent que c'est une femme qui les a écrites, elle signe du nom de son amant de l'époque : Jules Sandeau. Elle **modifiera ensuite ce pseudonyme** en Jules Sand, et enfin en... George Sand. Prolifique, elle écrit des **articles mais aussi des romans** grâce auxquels elle devient populaire.

Action politique de George Sand pour défendre les plus pauvres et l'égalité des sexes

Pendant la monarchie de Juillet (1830-1848), avec Louis-Philippe 1^{er} à sa tête, les opinions politiques de George Sand s'affirment : elle sera républicaine et socialiste. Alors quand la révolution de 1848 arrive, elle profite de cette toute nouvelle liberté de la presse pour publier des articles dans lesquels elle exprime son soutien aux plus pauvres et sa critique des conventions sociales. Très proche du gouvernement provisoire des débuts de la Deuxième République, elle n'hésite pas à s'impliquer dans la vie politique.

En avril 1848, des femmes républicaines du journal féministe *La Voix des femmes* proposent la candidature de George Sand aux élections législatives. Contre toute attente, George Sand refuse, et se prononce même CONTRE le droit de vote pour les femmes !

Améliorer la condition des femmes avant de leur donner le droit de vote !

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour [...]

Ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas. [...]

La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique.

Il faut que la société soit transformée radicalement. [...] Il me paraît donc insensé [...] de commencer par où l'on doit finir.

George Sand

Depuis la promulgation du Code civil de 1804, les **femmes sont considérées comme des personnes mineures**, et ce durant toute leur vie. Elles passent directement de la tutelle de leur père à celle de leur mari. Face à ce constat, George Sand s'interroge sur la pertinence d'élire à un poste de responsable politique quelqu'un que la société considère comme un être inférieur 🙄... Pour elle, avant l'obtention du droit de vote, les femmes doivent voir leur condition s'améliorer, et ne plus être placées sous l'emprise politique et sociale des hommes.

Refus de la politique du second Empire

Pour défendre sa position, George Sand refuse de participer directement à la vie politique. De toute façon, son enthousiasme pour la Deuxième République est de courte durée. Les dirigeants, fraîchement élus, autorisent l'arrestation des principaux meneurs socialistes, un peu trop revendicatifs à leur goût. Révoltée, George Sand **s'exile dans sa campagne du Berry**. Pour elle, la révolution de 1848 est un échec. Et le coup d'État du 2 décembre 1851 signe la fin de son rêve en transformant le premier président de la République française, **Louis-Napoléon Bonaparte**, en empereur, **Napoléon III**.

George Sand, une pionnière dans le combat pour les droits des femmes

George Sand ne connaîtra pas de son vivant la société égalitaire à laquelle elle rêvait, puisqu'elle meurt en 1876. Mais par **sa liberté de mœurs et de penser**, par son **mépris des conventions sociales**, par son **engagement politique**, elle aura lutté toute sa vie pour protéger les plus pauvres et faire évoluer la condition des femmes. Et si elle a affirmé avec autant de force qu'il n'était pas encore l'heure pour les femmes de voter, c'est parce qu'il fallait d'abord que la société soit radicalement transformée. CQFD

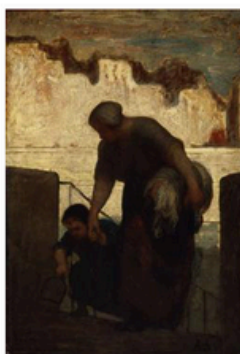
QCM

1. **Quel texte de loi place la femme mariée sous l'autorité de son mari ?**
 - La Déclaration des droits de l'homme
 - **Le Code civil de 1804**
 - La Constitution de 1848
 - Les lois scolaires de Jules Ferry
2. **Comment la loi considère-t-elle la femme mariée au XIXe siècle ?**
 - Comme une citoyenne indépendante
 - Comme une cheffe de famille
 - **Comme une mineure juridique**
 - Comme une élue locale
3. **Quel rôle social est principalement attribué aux femmes dans la société du XIXe siècle ?**
 - Diriger les entreprises
 - Participer aux élections
 - **Être épouse et mère**
 - Commander l'armée
4. **Pourquoi Aurore Dupin choisit-elle le pseudonyme de George Sand ?**
 - Pour rendre hommage à sa famille
 - Pour cacher son origine noble
 - **Pour être prise au sérieux dans le monde littéraire**
 - Pour éviter la censure de l'État
5. **Quelle attitude adopte George Sand face aux normes sociales de son époque ?**
 - Elle les respecte strictement
 - Elle les défend publiquement
 - **Elle les transgresse et les critique**
 - Elle les ignore totalement
6. **Quelle est la position de George Sand sur le droit de vote des femmes en 1848 ?**
 - Elle le défend immédiatement
 - Elle s'y oppose définitivement
 - **Elle estime qu'il est trop tôt pour l'accorder**
 - Elle ne s'exprime pas sur le sujet
7. **Pourquoi George Sand refuse-t-elle de se présenter aux élections législatives de 1848 ?**
 - Elle est malade
 - Elle est interdite de candidature
 - **Elle juge les femmes encore trop dépendantes des hommes**
 - Elle soutient la monarchie

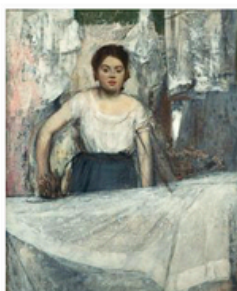
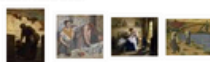
FEMMES ET TRAVAIL DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION



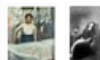
Une œuvre naturaliste



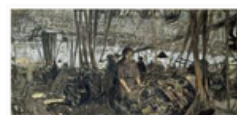
Le travail des femmes au XIX^e siècle



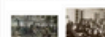
Représentations de travailleuses



Le travail en atelier et en manufacture



Femmes à l'usine



Jenny l'ouvrière héroïne de roman



L'ouvrière au début du XX^e siècle



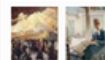
Grève au Creusot, 1899



L'atelier de couture



Femmes au travail



Les femmes et le travail

Cette série d'études s'attache au travail et aux conditions de vie des femmes au milieu du XIX^e siècle. De l'atelier de couture au travail à l'usine, les peintres s'emparent du sujet, représentent le travail féminin et décrivent souvent un quotidien bien difficile.

<https://histoire-image.org/albums/femmes-travail>

Au XIXe siècle, de nombreuses femmes travaillent, surtout dans les campagnes et les villes industrielles. À la campagne, elles sont souvent paysannes ou aides familiales. En ville, elles travaillent dans les usines, les ateliers textiles, comme lingères ou couturières, ou comme domestiques chez les familles bourgeoises.

Le travail des femmes est mal payé et peu reconnu. Elles gagnent beaucoup moins que les hommes pour un travail similaire. Les conditions sont difficiles : longues journées, fatigue, travail dangereux et absence de droits. Pourtant, leur salaire est souvent indispensable pour faire vivre la famille.

Le travail féminin au XIXe siècle est très répandu, mais il est souvent peu visible dans les sources, car il est considéré comme "naturel" ou secondaire. En réalité, les femmes travaillent dans tous les milieux sociaux. Dans les campagnes, elles participent aux travaux agricoles (semis, récoltes, élevage, entretien), tout en assurant la gestion quotidienne du foyer. Leur travail peut être saisonnier, mais il est essentiel à l'économie familiale.

Avec l'industrialisation, une partie du travail féminin se déplace vers les villes et les zones industrielles. De nombreuses femmes deviennent ouvrières, surtout dans le textile (filatures, tissage, confection), un secteur où l'on recherche une main-d'œuvre abondante et peu coûteuse. Elles travaillent aussi dans de petits ateliers, ou à domicile, notamment pour la couture, la broderie ou l'assemblage de pièces. Ce travail à domicile est mal payé, car il dépend souvent d'intermédiaires et se fait à la pièce : plus elles produisent, plus elles gagnent, ce qui pousse à des journées très longues.

Le service domestique est également un emploi très fréquent, notamment pour les jeunes femmes issues de milieux populaires. Elles deviennent servantes, cuisinières, lingères ou nourrices chez des familles aisées. Ce travail est éprouvant, peu protégé, et impose une forte dépendance à l'employeur (logement, horaires, obéissance). Dans les villes, certaines femmes travaillent aussi dans le commerce (vendeuses), ou dans des métiers liés aux soins (sages-femmes, parfois infirmières), mais ces professions restent limitées et socialement encadrées. Les conditions de travail sont globalement difficiles : journées longues, salaires bas, fatigue, risques d'accidents en usine, manque d'hygiène, et absence de protection sociale. Les femmes sont payées moins que les hommes pour plusieurs raisons : elles sont considérées comme une main-d'œuvre "complémentaire", supposée aider un salaire masculin, et elles ont moins d'accès aux formations et aux métiers qualifiés. Cette idée renforce les inégalités et justifie, dans la société de l'époque, une hiérarchie entre les sexes.

Objectif :

Comprendre les formes de travail féminin au XIXe siècle

Activités pratiques possibles :

1. Observation et description de documents iconographiques (ouvrières, lingères, domestiques, travailleuses à domicile)
2. Lecture guidée d'un court texte décrivant une journée de travail d'une ouvrière
3. Classement de métiers féminins (domestique, ouvrière, paysanne, couturière)
4. Échange oral : pourquoi les femmes travaillent-elles malgré des salaires très bas ?

Questions de compréhension :

1. Où travaillent principalement les femmes au XIXe siècle ?
2. Quels types de métiers exercent-elles le plus souvent ?
3. Comment sont leurs conditions de travail ?
4. Pourquoi les femmes sont-elles moins bien payées que les hommes ?
5. En quoi le travail des femmes est-il indispensable à la famille ?



Depuis quand les femmes ont-elles le droit de travailler ?

1 jour, 1 question

lumni.fr/video/depuis-quand-les-femmes-ont-elles-le-droit-de-travailler

Depuis quand les femmes ont-elles le droit de travailler ? Les femmes ont toujours travaillé ! Au Moyen Age, elles étaient déjà médecin, agricultrice, brodeuse ou... forgeron ! Aucun métier ne leur était vraiment interdit. Mais, dès la fin du XVe siècle, les choses commencent à changer. On pousse les femmes à rester à la maison. La raison ? Elles sont trop faibles physiquement et elles doivent s'occuper des enfants ! C'est ainsi que, peu à peu, les femmes sont exclues du travail. Bien sûr, il y a toujours des femmes qui ont une activité. Elles sont alors moins payées, voire... pas payées du tout. Ou leur travail n'est pas reconnu.

Le droit des femmes au travail

Au XXe siècle, l'accès des femmes au travail fait beaucoup de progrès. En 1907, une loi autorise les femmes à toucher un salaire. Mais... seulement si leur mari est d'accord ! Pendant la guerre de 14-18, les femmes remplacent, dans les usines, les hommes partis à la guerre. Ce sont elles qui font tourner le pays ! En 1965, elles obtiennent le droit de travailler sans demander l'accord de leur mari. Puis, en 1972, une loi impose le même salaire pour le même travail, qu'on soit un homme ou une femme. Malgré tout, aujourd'hui, même si elles sont très nombreuses à travailler et à accéder au métier de leur choix, les femmes gagnent en moyenne 25 % de moins par mois. Mais, qui sait ? Quand tu chercheras un travail, cela aura peut-être changé...

QCM

1. **Au XIXe siècle, dans quel secteur les femmes travaillent-elles le plus souvent dans les villes ?**
 - L'armée
 - L'administration
 - **Les usines, notamment le textile**
 - La politique
2. **D'après le texte, les femmes ont-elles toujours travaillé ?**
 - Non, elles ont commencé à travailler au XXe siècle
 - Seulement pendant les guerres
 - **Oui, elles ont toujours travaillé**
 - Seulement dans les campagnes
3. **Pourquoi les femmes sont-elles moins payées que les hommes au XIXe siècle ?**
 - Parce qu'elles travaillent moins longtemps
 - Parce qu'elles refusent de se former
 - **Parce que leur travail est considéré comme secondaire**
 - Parce qu'elles choisissent des métiers mieux payés
4. **Quel type de travail féminin est souvent invisible et mal reconnu au XIXe siècle ?**
 - Le travail politique
 - Le travail militaire
 - **Le travail domestique et à domicile**
 - Le travail scientifique
5. **Que permet la loi de 1907 selon le texte ?**
 - Le droit de vote des femmes
 - Le droit de se présenter aux élections
 - **Le droit de toucher un salaire avec l'accord du mari**
 - Le droit de travailler sans condition
6. **Pourquoi le travail en usine est-il difficile pour les femmes au XIXe siècle ?**
 - Les horaires sont courts
 - Les salaires sont élevés
 - **Les conditions sont pénibles et les journées longues**
 - Les machines sont faciles à utiliser
7. **Quelle loi permet aux femmes de travailler sans l'accord de leur mari ?**
 - La loi de 1907
 - La loi de 1918
 - **La loi de 1965**
 - La loi de 1972

REVENDEICATIONS FÉMININES ET MOUVEMENTS SUFFRAGISTES : UNE LENTE CONQUÊTE DES DROITS



En 1909, des militantes britanniques emprisonnées entament des grèves de la faim. Le gouvernement répond par l'alimentation forcée, un tuyau enfoncé dans la gorge. La presse française tourne en dérision ce qu'elle appelle alors le « gavage des suffragettes ».

Au XIXe siècle, les femmes sont exclues de la vie politique. Elles ne peuvent ni voter, ni être élues. Le Code civil de 1804 les place sous l'autorité de leur père puis de leur mari, ce qui limite fortement leur liberté.

Progressivement, des femmes s'organisent pour défendre leurs droits. Elles réclament d'abord l'égalité civile : le droit de travailler, de gérer leur argent et d'être reconnues comme des personnes autonomes.

À la fin du XIXe siècle, des mouvements plus organisés apparaissent : les suffragistes demandent le droit de vote pour les femmes. Certaines militantes, appelées suffragettes, utilisent des actions plus visibles pour se faire entendre.

Ces revendications provoquent de fortes oppositions. Beaucoup estiment que la politique doit rester une affaire d'hommes. Malgré cela, les luttes féminines ouvrent la voie aux grandes conquêtes du XXe siècle.

Les revendications féminines au XIXe siècle s'inscrivent dans un contexte profondément inégalitaire. Le Code civil de 1804, en particulier, légalise la dépendance des femmes mariées, considérées comme juridiquement incapables. Cette situation explique pourquoi les premières luttes féminines portent davantage sur les droits civils que sur les droits politiques.

Les mouvements suffragistes apparaissent d'abord dans les pays anglo-saxons, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis. Les suffragistes revendiquent le droit de vote par des moyens légaux : pétitions, réunions, publications. À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, certaines militantes radicalisent leurs actions. On parle alors de suffragettes, connues pour leurs manifestations spectaculaires, leurs arrestations et leur forte médiatisation.

En France, le mouvement est plus tardif et plus modéré. Les républicains craignent que le vote féminin renforce l'influence de l'Église catholique. Cette méfiance explique le retard français dans l'obtention du suffrage féminin, accordé seulement en 1944.

Cette séance permet donc de montrer que les droits des femmes ne sont pas un cadeau, mais le résultat de combats longs, souvent conflictuels, et étroitement liés aux évolutions politiques et sociales.

Objectif :

Comprendre pourquoi les femmes sont exclues de la citoyenneté et Identifier les premières revendications féminines

Activités pratiques possibles :

1. Lecture de courts textes de revendications féminines
2. Repérage chronologique des premières luttes féminines
3. Analyse d'images de manifestations suffragistes
4. Discussion guidée : pourquoi le droit de vote est-il si tardif pour les femmes ?

Questions de compréhension :

1. Pourquoi les femmes sont-elles exclues de la vie politique au XIXe siècle ?
2. Quelles sont les premières revendications des femmes engagées ?
3. Qui sont les suffragistes et que réclament-elles ?
4. Pourquoi ces revendications rencontrent-elles des oppositions ?



Les suffragettes défendent le droit des femmes

Le club Lumni : drôle d'histoire

lumni.fr/video/les-suffragettes-et-le-droit-des-femmes

Découvre l'histoire des suffragettes, ces femmes qui se sont battues pour obtenir le droit de vote avec Isabelle, prof d'histoire-géo.

Le droit de vote accordé aux hommes

À la fin du XVIII^e siècle, personne n'a de droit politique : ni les hommes, ni les femmes.

Partout en Europe, des régimes autoritaires sont en place comme en France avec la **monarchie absolue**. Mais, à cette époque, une vague révolutionnaire se propage.

Progressivement, le droit de vote est donné aux hommes les plus riches, puis finalement à tous les hommes. C'est le suffrage universel masculin. En France, il est proclamé en 1848 pendant la Seconde République. Les femmes, elles, n'ont rien. Pourquoi ? Selon les hommes, les femmes ne s'intéressent pas à la politique, elles ne sont pas assez intelligentes et elles sont trop influençables par leur mari.

Origines du mouvement des suffragettes

Au milieu du XIX^e siècle, des femmes s'associent et forment les premiers groupes de **suffragettes**. Ces femmes militent pour le suffrage pour tous les hommes et les femmes. Le mouvement naît au Royaume-Uni et se propage dans plusieurs pays. En 1893, on accorde le droit de vote aux femmes en Nouvelle-Zélande grâce à **Kate Sheppard**. À la fin de Première Guerre mondiale, on reconnaît que les femmes ont participé à l'effort de guerre : elles ont travaillé dans les usines et dans les champs, elles se sont occupées des enfants, etc. Elles ont montré qu'elles pouvaient être des chefs de famille responsable. Un certain nombre de pays leur ont accordé le droit de vote : le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Espagne... Mais pas la France. Pourtant, des suffragettes françaises militent en faveur du droit de vote, comme **Hubertine Auclert** ou **Louise Weiss**. Ce n'est qu'en 1944, à la fin de la Seconde Guerre mondiale que ce droit leur ait accordée par le **général de Gaulle**. Les françaises ne voteront qu'à partir de 1945.

► Que faut-il retenir ? En France, le droit de vote des femmes a été accordé tardivement comparé aux autres grandes démocraties. Aujourd'hui, les femmes françaises jouent encore un rôle marginal en politique. Depuis 1958, depuis le début de la V^e république, seuls 15% des ministres ont été des femmes. Une seule femme, **Edith Cresson**, a été Premier ministre (1991).

QCM

1. Au XIXe siècle, pourquoi les femmes sont-elles exclues du droit de vote ?

- Elles refusent de participer à la politique
- Elles vivent principalement à la campagne
- Elles sont considérées comme influençables et inférieures par les hommes
- Elles ne travaillent pas

2. Comment appelle-t-on le droit de vote accordé à tous les hommes en France en 1848 ?

- Le suffrage censitaire
- Le suffrage féminin
- Le suffrage indirect
- Le suffrage universel masculin

3. Quel est l'objectif principal des suffragettes ?

- Défendre le droit au travail
- Obtenir l'égalité salariale
- Obtenir le droit de vote pour les femmes
- Supprimer le mariage

4. Dans quel pays les femmes obtiennent-elles le droit de vote dès 1893 ?

- Le Royaume-Uni
- Les États-Unis
- La France
- La Nouvelle-Zélande

5. Pourquoi plusieurs pays accordent-ils le droit de vote aux femmes après la Première Guerre mondiale ?

- Les femmes ont remplacé les soldats au front
- Les hommes ont quitté la politique
- Les femmes ont participé activement à l'effort de guerre
- Les lois ont été imposées par l'ONU

6. Quand les femmes obtiennent-elles le droit de vote en France ?

- En 1893
- En 1918
- En 1944
- En 1958

7. Qui est une suffragette française connue ?

- George Sand
- Hubertine Auclert
- Olympe de Gouges
- Edith Cresson

Pourquoi enseigner la société, la culture et la politique dans la France du XIXe siècle en classe de Quatrième ?

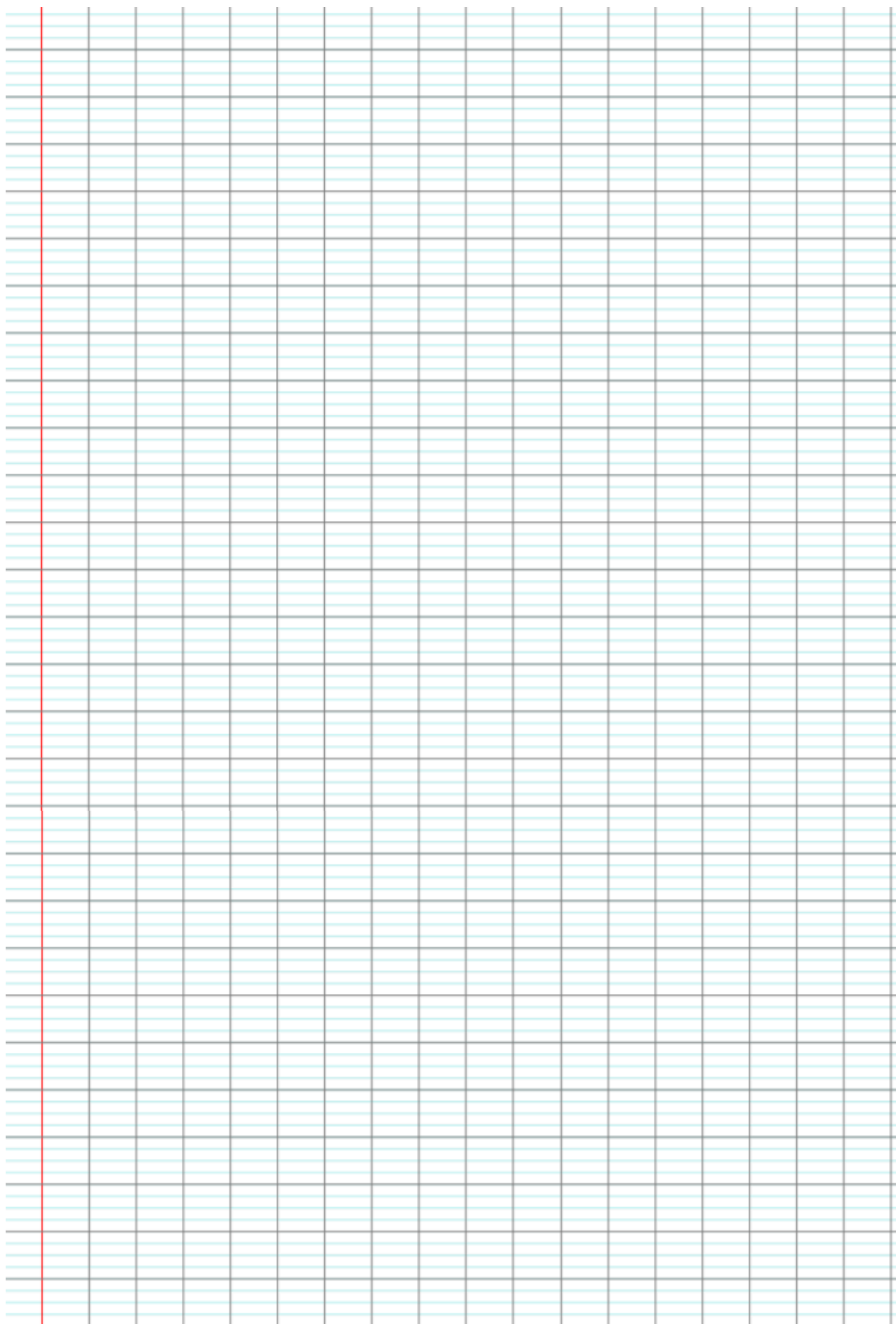
L'intitulé du thème place la politique en troisième terme, derrière la société et la culture, dans le cadre d'une période, de 1815 à 1914, qui voit se succéder cinq régimes différents. Mais la politique domine clairement dans les sous-thèmes consacrés au vote et à la Troisième République, le social étant abordé dans le troisième sous-thème par l'exemple des conditions féminines. La question ouvrière a en outre déjà été abordée dans le thème précédent. C'est bien la question de la démocratisation, de ses réalisations et de son inachèvement qui fait l'unité du thème, où la République occupe une position centrale. L'étude doit permettre de faire saisir aux élèves l'épaisseur historique de notre société démocratique actuelle.

Problématique : Comment la France s'est-elle démocratisée au cours du XIXe siècle ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que la lutte pour la démocratie est un facteur permanent tout au long du XIXe siècle ;
- qu'en France, lutte pour la démocratie et lutte pour la République sont indissociables ;
- que le projet républicain est d'unir le pays autour des valeurs de 1789 ;
- que la revendication féminine de l'égalité avec les hommes est déjà présente avant 1914.

Le centrage du thème sur la démocratie permet de travailler particulièrement la compétence « analyser et comprendre un document » : les élèves auront l'occasion de travailler sur des discours et des affiches politiques dont ils devront identifier « le point de vue particulier » et par rapport auquel ils devront « exercer leur esprit critique ». Abordant des débats politiques (l'Affaire Dreyfus, la Séparation), ils pourront développer la compétence « pratiquer différents langages en histoire » en s'initiant aux techniques d'argumentation.





Au XIXe siècle, la place des femmes dans la société est très limitée. Malgré les grands changements politiques et économiques de l'époque, les femmes restent exclues de la vie politique et privées de nombreux droits. Avec le Code civil de 1804, elles sont considérées comme des personnes mineures toute leur vie. Elles passent de l'autorité de leur père à celle de leur mari et ne peuvent pas décider librement pour elles-mêmes.

La société impose alors un modèle féminin très strict. Les femmes sont avant tout vues comme des épouses et des mères, chargées de l'éducation des enfants et du respect des bonnes mœurs. Ce modèle concerne surtout les femmes bourgeoises, tandis que les femmes des milieux populaires travaillent souvent dans des conditions difficiles, à l'usine, à la ferme ou comme domestiques, avec des salaires plus faibles que ceux des hommes.

Malgré ces inégalités, des femmes s'engagent pour faire évoluer leur condition. Des figures comme George Sand contestent les normes sociales, défendent l'égalité et s'engagent dans les débats politiques, même si elles estiment que l'amélioration des droits civils doit précéder le droit de vote. Progressivement, des revendications apparaissent pour le droit au travail, à l'éducation et à une reconnaissance sociale plus juste.

À la fin du XIXe siècle, les luttes deviennent plus politiques avec le mouvement des suffragettes. Ces femmes militent pour obtenir le droit de vote et l'égalité civique. Si certains pays accordent ce droit plus tôt, la France reste en retard. Les femmes françaises n'obtiendront le droit de vote qu'en 1944.

Ainsi, le XIXe siècle est une période de fortes inégalités pour les femmes, mais aussi un moment essentiel de prise de conscience et de lutte. Ces combats ont posé les bases des droits dont les femmes disposent aujourd'hui.





LES SUFFRAGETTES

Les Suffragettes est un film historique britannique réalisé par Sarah Gavron, sorti en 2015.

L'histoire, se déroulant en 1912-1913, est centrée autour des militantes du mouvement britannique pour le droit de vote des femmes, les suffragettes^[1].



LES SUFFRAGETTES : LA LUTTE ACHARNÉE POUR LE DROIT DE VOTE DES FEMMES – DOCUMENTAIRE HISTOIRE - AT

De la fin du XIXe siècle à 1928, celles que l'on a surnommées les "suffragettes" ont fait passer le Royaume-Uni du vote censitaire au suffrage universel, en redéfinissant totalement la notion de citoyenneté.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZYfxuoG8RYo>



L'ÉMANCIPATION DES FEMMES, UNE HISTOIRE D'ARGENT

Ce film retrace les combats menés par les femmes pour conquérir leur liberté, malgré l'oubli de l'Histoire. Il montre comment l'argent a longtemps servi à les contrôler et éclairer les luttes pour l'éducation, les droits et la fin des violences économiques.

https://youtu.be/lKdBQb93Z_Q



4^e - Chapitre 08

CONDITIONS FÉMININES DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Mon résultat à l'évaluation :

PROGRAMME DE 3^e

- **Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)**
 - Chapitre 1 - Les civils et les militaires dans la Première Guerre mondiale
 - Chapitre 2 - Les démocraties fragilisées et les expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres (1919-1939)
 - Chapitre 3 - La Seconde Guerre mondiale : une guerre d'anéantissement
 - Chapitre 4 - Régime de Vichy, Collaboration et Résistance en France (1940-1944)
- **Thème 2 : Le monde depuis 1945**
 - Chapitre 5 - La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)
 - Chapitre 6 - Indépendances et construction de nouveaux États
 - Chapitre 7 - L'affirmation et la mise en œuvre du projet européen
 - Chapitre 8 - Les enjeux et les conflits dans le monde après 1989
- **Thème 3 : Françaises et Français dans une république repensée**
 - Chapitre 9 - La Ve République de 1958 aux années 1980



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
© SEGPA.org - Tous droits réservés

